

il s'agit de Jean-Pierre Cottalorda, tout premier entraîneur d'Olivier Boscagli au FC Beausoleil, club dans lequel l'ancien défenseur du Gym a fait ses premières armes.

Emporté par la crue

« C'était à l'époque où j'ai commencé à jouer à Nice, se souvient Olivier Boscagli. J'ai envoyé à Jean-Pierre ce maillot, qui est l'un des premiers avec lequel j'ai joué en tant que professionnel. »

Également dirigeant et entraîneur à l'AS.Roya, Jean-Pierre Cottalorda avait conservé le précieux présent du joueur dans un local, au stade de l'Aigara à Breil. Celui-ci a malheureusement emporté par les flots de la crue, le 2 octobre dernier, au même titre que tous les équipements du

« Une incroyable chaîne s'est formée pour me retrouver »

stade. Hasard de la vie, Olivier Boscagli avait prévu d'offrir un ancien maillot dédié à l'ancien joueur de la tempête Alex. « Quand on m'a contacté pour me dire que l'ancien maillot dédié avait été retrouvé parmi les débris de la tempête, j'ai demandé aux bénévoles de remettre par la même occasion le maillot neuf à Jean-Pierre », détaille le joueur.

Ce n'est donc pas un, mais deux maillots que l'entraîneur a eu la chance de recevoir mercredi dernier des mains de Gil Marsalla et Philippe Roustan, mem-

nouvel maillot à son entraîneur d'enfance, celui de son club

bres des Week-End Solidaires.

Un « miracle »

La scène, filmée par les bénévoles, a ensuite été diffusée sur les réseaux sociaux de l'OGC Nice. On y voit un Jean-Pierre Cottalorda ébahi, répétant à quel point cette découverte relève du « miracle ».

Quelques jours plus tard, le policier monégasque à la retraite a encore du mal à réaliser : « On ne peut pas s'attendre à quelque

chose comme ça, on ne peut qu'être surpris ! Ce qui est incroyable, surtout, c'est la chaîne qui s'est formée derrière pour me retrouver. Ils ont mené une véritable enquête ! Car il n'y avait pas mon nom de famille inscrit, seulement mon prénom ». De quoi redonner le sourire, et un peu d'espoir, à l'entraîneur et ses joueurs de l'AS.Roya, dont les deux stades ont été emportés lors de la tempête.

M.B. ET A.D.S.

La liaison ferroviaire entre Nice et Tende rétablie le 3 mai

Voilà de longs mois qu'ils l'attendent. Sept mois après la tempête Alex, les habitants de Tende et la Brigade vont être reconnectés au bas de la vallée et au littoral azuréen par le train. Sauf nouvel aléa, le « train des Merveilles » fera son grand retour le lundi 3 mai.

Interrompue depuis la catastrophe du 2 octobre 2020, la liaison entre Breil et Saint-Dalmas-de-Tende avait été rétablie le 19 octobre. Mais le 27 novembre, nouveau coup dur : l'instabilité du mur à arcatures de Fontan obligeait SNCF Réseau à stopper la liaison ferroviaire vers la haute

Roya, et à engager des travaux spectaculaires.

« Un courage incroyable »

Cinq mois durant, bravant les éléments, des travailleurs acrobates ont inséré dans la paroi des centaines de « clous » de 15 mètres de long. « Ces ouvriers ont été d'un courage incroyable », salue Philippe Tabarot, conseiller régional en charge des Transports. Chantier vertigineux, et onéreux : 20 millions d'euros, sur les 30 destinés à réparer les dégâts d'Alex.

Un chantier financé par l'Etat (10,5

millions), la Région (7,5), le Département (2) et SNCF Réseau sur ses fonds propres.

Deux fois plus d'allers-retours

« Les travaux sont en train de se terminer, principalement sur le mur à arcatures. Il a arrêté de s'affaisser », souffle Philippe Tabarot. Ce n'était pas gagné. Fin 2020, le directeur régional de SNCF Réseau « ne savait pas s'ils pourraient le stabiliser, ou s'il faudrait refaire un ouvrage d'art ou un tunnel... Ce qui aurait pris des années. » La réouverture de la ligne, prévue le 18 janvier, avait

été différée à plusieurs reprises.

La Région a obtenu « toutes les garanties de SNCF Réseau pour la sécurité des voyageurs ». Un trafic revu à la hausse : quatre allers-retours quotidiens pour le train des Merveilles, au lieu de deux auparavant. A cela s'ajoutent les deux liaisons quotidiennes du train italien. Pour Philippe Tabarot, « il faut que l'offre ferroviaire soit à la hauteur des besoins de mobilité ».

Autres conséquences : le « pass intempéries » qui permettait de circuler gratuitement sur la ligne Nice-Breil sera supprimé le 3 mai. Dans la foulée, la Région mettra

fin à la liaison exceptionnelle par hélicoptère avec Tende, qui aura transporté plus de 4500 personnes et coûté 200.000 euros. De son côté, le Département guettait le retour du train pour accélérer les travaux de reconstruction de la RD 6204. Le feu vient de passer au vert.

Pour l'heure, les habitants de la haute Roya peuvent savourer cette éclaircie dans un quotidien compliqué. La deuxième de la journée, après la réouverture de la supérette à Tende.

CHRISTOPHE CIRONE
ccirone@nicematin.fr